

DOSSIER

D'INFORMATION

SAISON 2009/2010

THEATRE
LABICHE

C'EST PAS POUR ME VANTER...

Tout public : JE. 4 & VE. 5 FEVRIER, 20H30
AU THEATRE DE VIENNE

Renseignements / réservation
04 74 85 00 05
www.theatredevienne.com

C'est pas pour me vanter...

Deux pièces en un acte d'**Eugène Labiche**



mise en scène
Gloria Paris

collaboration dramaturgique
Yannic Mancel

costumes
Axel Aust

Avec

Bruno Fleury,
Anne-Laure Tondu,

distribution en cours, dont deux élèves sortant de l'EPSAD
(École professionnelle supérieure dramatique de Lille dirigée par Stuart Seide).

Note d'intention

Paradoxalement ce sont deux œuvres très éloignées l'une de l'autre, et que j'ai successivement mises en scène dans mon parcours, qui m'ont amenée à lire et relire Labiche : *Hedda Gabler* d'Ibsen en 1999 et *Eva Peròn* de Copi en 2004. Ces deux œuvres, si différentes à tout point de vue, manipulent la structure du vaudeville et s'en servent comme point de départ pour avancer dans la description de la cruauté et de la noirceur des rapports humains posés devant des enjeux de pouvoir.

Au-delà des grandes pièces de Labiche, j'ai trouvé dans ***La grammaire*** et dans ***29 degrés à l'ombre*** le condensé d'une mécanique théâtrale implacable et l'engagement audacieux et provocateur d'un homme au regard critique. Le rapport du bourgeois à l'instruction et à sa propre ignorance, dans *La grammaire*, fait écho à la velléité de la classe dominante de vouloir construire une « maison d'école » en jouant au tonneau dans *29 degrés à l'ombre !* : « Il est bon que de temps à autre, l'obole du pêcheur vienne grossir le budget de la moralisation des masses ! ... ». Cette réplique sonne très fort aujourd'hui encore et fait mouche.

« Je me suis adonné presque exclusivement à l'étude du bourgeois, du philistin. Cet animal offre des ressources sans nombre à qui sait le voir, il est inépuisable. C'est une perle de bêtise qu'on peut monter de toutes les façons » (lettre du 27 octobre 1880 à Léopold Lacour). Egocentrisme, vanité, cupidité, infidélités conjugales, hypocrisies en tout genre sont ici déclinés avec la précision d'une satire grinçante.

Cinq comédiens joueront dans les deux pièces et seront invités à opter pour une « composition » subtile qui puisse séduire notre œil contemporain aujourd'hui déshabitué à l'invraisemblable. Je compte travailler dans un dispositif scénique essentiel, privé des références encombrantes du XIXème siècle. En situant l'action dans un présent intemporel, je souhaite souligner les décalages qui pourront se produire entre le langage et son contexte.

Je suis convaincue que la farce grinçante à tentation surréaliste est l'outil le plus efficace pour atteindre et questionner le spectateur d'aujourd'hui au plus profond de son imaginaire poétique et de sa conscience critique.

Gloria Paris

Les pièces

La Grammaire

d'Eugène Labiche et Alphonse Leveaux (1867)

Machut fait campagne pour que Caboussat soit réélu président du Comice Agricole d'Arpajon, mais il a un rival sérieux, un ancien avoué, un intrigant qui fait venir son vétérinaire d'Etampes !

Caboussat potasse sa grammaire car il ne sait pas écrire : c'est sa fille Blanche qui « rédige » ses lettres et ses discours. Arrive Poitrinas, président de l'Académie d'Etampes, archéologue à ses heures. Les deux hommes s'entretiennent sur l'inclination réciproque de leurs enfants. Seulement Edmond, le fils de Poitrinas, a un grave défaut, « presque un vice » : son orthographe est épouvantable. Poitrinas, qui n'ose en parler, montre une lettre rédigée par son fils au futur beau-père qui, naturellement, ne remarque rien, et se demande avec inquiétude quel peut bien être ce grave défaut.

Machut, affolé, annonce que leur adversaire fait courir sur son compte une infâme calomnie et demande à Caboussat de rédiger un démenti : hélas, Blanche est sortie... Caboussat masque ses hésitations grammaticales par de gros pâtés. Blanche, de retour, comprend immédiatement le danger de la situation et réussit, par une ruse, à récupérer le certificat dans la poche de la redingote de Machut.

Caboussat est réélu à l'unanimité sauf une voix, celle de son rival. Mais se sentant coupable de s'être opposé, de peur de la perdre, au mariage de sa fille, il est tenté par la démission. Problème : il ne peut rédiger sa lettre de démission sans l'aide de sa fille et revient donc sur sa décision. Le mariage pourra se faire à une condition : que les jeunes gens habitent à Arpajon. On apprend alors quelle était la tare secrète d'Edmond : il ne sait pas accorder les participes !

29 degrés à l'ombre (1873)

Pomadour contraint ses amis Courtin et Piget à jouer au tonneau par une chaude après-midi d'été : « Ce n'est pas pour me vanter, déclare Piget, mais il fait joliment chaud aujourd'hui ! ».

Les bénéficiaires de la cagnotte ainsi constituée « seront versés intégralement à la souscription qui est ouverte dans la commune pour la construction d'une maison d'école ». Courtin a rencontré un certain M. Adolphe qu'il a invité à se joindre à eux. C'est, paraît-il, un homme à femmes dont le système est de brusquer.

Pomadour surprend l'ignoble Adolphe en flagrant délit d'embrasser sa femme dans le vestibule. Le coupable prétend avoir glissé sur le parquet trop ciré. Pomadour organise alors une « confrontation » avec la victime. Abandonnant le ton du mari soupçonneux, il prend alors celui de l'avocat général.

Courtin et Piget - un cocu notoire - incitent Pomadour à se battre. Mais, comme Adolphe entend se défendre, Pomadour déjà fait marche arrière et minimise la gravité de l'insulte. Sa femme, qui jusque-là avait une pauvre idée de lui (elle le croyait faible et timide), l'encourage à son tour à se battre tout en implorant Adolphe de ne faire à son mari qu'une petite égratignure. Adolphe exige en échange la permission de l'embrasser de nouveau.

Pomadour les surprend encore. Il consulte ses témoins sur cette récidive : « ...Est-ce que vous ne pensez pas qu'un bon procès en dommages et intérêts ?... ». La justice bourgeoise se substitue ainsi à la justice nobiliaire !...

Courtin propose alors une amende de 200 francs qui sera employée intégralement à l'édification de la maison d'école : « Il est bon que de temps à autre, l'obole du pécheur vienne grossir le budget de la moralisation des masses ! ... ». Non seulement Adolphe accepte, mais comme il a failli deux fois, il double lui-même l'amende. Pomadour, sans rancune, l'invite à embrasser sa femme et à faire équipe avec lui au tonneau !

GLORIA PARIS

MISE EN SCENE

- 08 Les Amoureux de Carlo Goldni
Théâtre du nord à Lille, Angoulême, Amiens, Valenciennes, Boulogne, Beauvais, Maisons-Alfort, Le Perreux, Colombes, Châtenay, St Michel sur Orge
- 06 Filumena Marturano d'Eduardo De Filippo
Athénée-Théâtre Louis Jovet, Théâtre de Rungis, Théâtre de Vienne, Maison de la culture de Loire Atlantique Nantes.
- 04 Eva Perôn de Copi
Athénée-Théâtre Louis Jovet, Théâtre de Rungis, Comédie de Picardie (Amiens), Théâtre de Vienne, tournée nationale
- 02/03 La machine infernale de Jean Cocteau
Athénée-Théâtre Louis Jovet, Théâtre de Rungis, Théâtre de Boulogne-Billancourt, tournée nationale
- 01 Les règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce
Théâtre du Chaudron (Cartoucherie)
- 00 La bataille de Heiner Müller, épisode La noce chez les petits-bourgeois
Travail collectif sous le regard de Manfred Karge à l'école Ernst Busch dans le cadre de l'Institut Nomade de Formation à la mise en scène, (Berlin)
- 99 Hedda Gabier d'Henrik Ibsen
Comédie de Picardie (Amiens), Théâtre de l'Est Parisien, tournée nationale
- 97 Intérieur de Maurice Maeterlinck
Rencontres de jeunes metteurs en scène avec Claude Régy autour de Maeterlink dans le cadre de la préfiguration de l'Institut Nomade de mise en scène, Jeune Théâtre National et Studio-Théâtre de Vitry
- 96/98 La fausse suivante de Marivaux
Comédie de Picardie (Amiens), Arc-en-ciel Théâtre de Rungis, La Tempête (Cartoucherie), Théâtre de l'Est Parisien, tournée nationale
- 94/97 Les femmes savantes de Molière
Maquette Jeune Théâtre National, Comédie de Picardie (Amiens), Le Grand Bleu (Lille), Le Chaudron (Cartoucherie), tournée nationale, tournée AFAA en Allemagne

JEU

- 00 La puissance des mouches de Lydie Salvayre adaptation et m/s Sophie Rappeneau
Théâtre des 2 Rives (Rouen)
- 95/97 Comédies madrigalesques spectacle musical avec l'ensemble Clément Jannequin m/s Mireille Larroche
Opéra Bastille, Festival de Tokyo, Opéra Comique, tournée nationale et internationale
- 94 Les yeux sourds texte et m/s Sara Sonthonnax
Les Bernardines (Marseille)
- 93 La comédie d'un jour spectacle de commedia dell'arte m/s Rafael Bianciotto (Salle Guillaume Farel (Marseille)
- 91 Andréa del Sarto d'Alfred de Musset m/s Bernard Habermeyer
Théâtre de Beauvais, tournée nationale
- 90 Isabelle Eberhardt adaptation et m/s Françoise Merle
Théâtre des Arts (Cergy Pontoise)

ENSEIGNEMENT

- 02-07 Action culturelle au sein du Théâtre de Rungis
- 03-07 Conservatoire du XIIIème arrondissement de Paris
- 02-05 Lycée Saint Sulpice, option théâtre, Paris
- 99 Stage Le masque neutre et la Commedia dell'Arte au Centre Culturel Français du Caire (AFFA)
- 98-00 Cours de jeu à l'école de Cirque de Rosny-sous-Bois, concours d'entrée au CNAC
- 94-95 Cours de jeu au CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Chalons en Champagne)
- 93-94 Assistante de Mario Gonzalez au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris
- 93 Stage Le Masque Neutre et le Clown, dirigé avec Mario Gonzalez et Rafael Bianciotto, La Chartreuse (Villeneuve les Avignon)

FORMATION

- 96-00 Institut nomade de la mise en scène
- 92-94 Mario Gonzalez
- 91-94 Alain Ollivier, Dominique Boissel, Isabelle Pousseur, Youri Pogreblichko
- 89-91 Françoise Merle
- 87-89 Claudine Gabay
- 86-87 Ecole de Mime Corporel Dramatique Wasson-Soum
- 85-86 Ecole International de Mimodrame Marcel Marceau
Bilingue Italien-Français, Anglais
- 86-92 Maîtrise de Théâtre, Sorbonne nouvelle Paris III Censier : La comédie de Caen 1972-81, le répertoire porteur d'une identité artistique.
- 85 Bac scientifique (en Italie)

YANNIC MANCEL

Successivement conseiller artistique et littéraire au Théâtre National de Strasbourg, à (La Métaphore) et au Théâtre National de la Communauté Française de Belgique, Yannic Mancel a travaillé auprès de metteurs en scène aussi différents que Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Philippe van Kessel et Denis Marleau. Il exerce aujourd'hui cette même fonction auprès de Stuart Seide au Théâtre du Nord.

Vice-président de la commission d'aide à la création d'œuvres dramatiques au Ministère de la Culture de 1994 à 2000, membre du comité de rédaction de la revue Alternatives Théâtrales, il enseigne l'histoire du théâtre et la dramaturgie dans les Universités de Dunkerque et de Lille III, ainsi qu'à l'Ecole Professionnelle d'Art Dramatique du Théâtre du Nord.

ANNE-LAURE TONDU

Après une formation au conservatoire régional de Versailles puis à l'Ecole du Studio d'Asnières elle intègre l'Ecole du TNS en section jeu.

En 2008 :

Les amoureux mise en scène Gloria PARIS

En 2007 :

- "Pièce Africaine" de Catherine Anne au Théâtre de l'Est Parisien
- " Barthes le questionneur" mis en lecture par Nicolas Bigard à Bobigny MC93
- " Filumena Marturano" d'Eduardo Di Fillipo mis en scène Gloria Paris

En 2006 :

L'enfant rêved'Hanokh Levin mis en scène par Stéphane Braunschweig au TNS et au Théâtre National de la Colline.

En 2005

Vêtir ceux qui sont nus de Pirandello mis en scène par Stéphane Braunschweig au TNS et au Théâtre de Gennevilliers.

"Souricette, curés et autres bestioles" d'après Dario Fo et "Pâte à clowns, pâte à clones" par la Cie Lalasonge

BRUNO FLEURY

Formé à l'école Nationale Supérieure d'art Dramatique de Strasbourg de 1987 à 1990, il a notamment travaillé sous la direction de Jacques Lassalle Méliette de Pierre Corneille en 1990, Jean Lacornerie Ecuador de Henri Michaud 1990, Felix Prader Homme et galant homme de Eduardo de Fillippo en 1991, Pierre Ascaride Papa de Serge Valletti en 1992, Frédéric Constant et Michel Fau La Désillusion en 1992, Hans-Peter Cloos Chemins de feux de Jacques Doazan en 1994, Gloria Paris et Isabelle Moreau, Les femmes savantes de Molière de 1994 à 1997, Antoine Juliens L'Enéide de Klossowski d'après Virgile en 1995, Sophie Rappeneau Les voisins de Michel Vinaver en 1996, Christian Caro Eclipse de 1996 à 1997, La Fin du Monde ou presque 1999, La Fausse suivante de Marivaux de 1996 à 1998, Hedda Gabler de Henrik Ibsen en 1999, Jean Deloche L'Enquête de ma vie de Joseph Danan en 2000 et Gloria Paris La Machine infernale de Jean Cocteau de 2002 à 2003, Daniel Pâris adaptation musicale de Volpone de B. Jonson, Gloria Paris Eva Perón de Copi en 2004, Filumena Marturano d'Eduardo De Filippo en 2006 et Les Amoureux de Carlo Goldoni.